

MAM'ZELLE CHAPEAU

Un spectacle du COCKPIT

Créé au Théâtre des Marionnettes de Genève

Écrit, réalisé et interprété par Laure-Isabelle Blanchet

Assistant à la mise en scène: Jean-Marc Serre

Costume: Aline Courvoisier

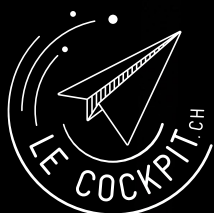


Table des matières

3	Distribution
3	La Compagnie
4	Genèse d'un ballet de chapeaux
5	Le spectacle
6	Economie et fantaisie
8	Biographies
8	Laure-Isabelle Blanchet
8	Jean-Marc Serre
9	Revue de presse
9	<i>Mam'zelle Chapeau</i>
11	<i>Petit Sy, toute une montagne!</i>
12	<i>La ligne de Chance</i>
13	<i>Loulou</i>
14	<i>Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin</i>
15	Fiche technique
16	Contacts



Distribution

Mam'zelle Chapeau

Un spectacle du *Cockpit* créé au *Théâtre des Marionnettes de Genève*

de 1 à 3 ans - 25 minutes

Conception, réalisation et jeu : Laure-Isabelle Blanchet

Assistant à la mise en scène : Jean-Marc Serre

Costume : Aline Courvoisier

Photo : Cédric Vincensini

La Compagnie

Le Cockpit est une compagnie de spectacle de marionnettes née en 2013. L'association mandate Laure-Isabelle Blanchet, qui réunit un équipage pour son premier plan de vol *La ligne de Chance* (2014). Ce projet associe des artistes de différentes disciplines pour partager avec le public un spectacle centré sur le conte et l'esthétique des papiers découpés, soulevant le thème de la quête d'identité. Fort d'un succès lors de sa création, ce spectacle part sur les routes de Suisse romande en 2015 - 2016 et il est joué en 2017 - 2018 dans plusieurs salles et festivals jeune public. Puis, *Le Cockpit* réunit un nouvel équipage pour *Petit Sy, toute une montagne!* (2017) autour de l'univers esthétique de l'auteur - illustrateur Benoît Jacques. En 2019, *L'Umanoscope* entre au répertoire de la compagnie : ce dispositif (COVID compatible!) est une boîte à spectacles ambulante pour une seule personne à la fois.

Le théâtre de figures est au cœur de la démarche de la compagnie qui désire mettre en valeur les atouts de cette discipline. La marionnette, comme un double de soi, offre aux spectateurs un espace de liberté, d'imaginaire qui permet de s'affranchir des limites physiques, du vraisemblable, et de comprendre les situations proposées par le spectacle comme une maquette du réel. Ce théâtre miniature ouvre sur des possibilités infinies d'exploration de matériaux, de formes, d'images et de langages.

L'objectif du *Cockpit* est de proposer des spectacles pour des publics variés en tentant de toucher l'humanité de chaque spectateur notamment grâce au rire, à l'étrange, à la fragilité et à la fantaisie. *Le Cockpit* tente d'émouvoir et d'éveiller l'enfant, celui qui grandit aujourd'hui comme celui qui sommeille dans chaque adulte..

Genèse d'un ballet de chapeaux

Laure-Isabelle Blanchet fait l'expérience dès 2008 du très jeune public en reprenant les spectacles *Miss Monde* et *Du bout des doigts* de Guy Jutard. Ce dernier l'invite à créer un nouveau spectacle de ce type en 2012, au sein du *Théâtre des Marionnettes de Genève*.

Pour élaborer une forme courte et légère à transporter, Laure-Isabelle Blanchet a l'idée de travailler sur le couvre-chef. Accessoire bien connu des enfants, il offre également, aux parents qui les accompagnent, un imaginaire riche: les styles, les formes, les matières et les coloris sont d'une grande variété et ils ont évolué au gré des modes depuis la nuit des temps. De plus, ils sont des marqueurs sociologiques: le képi du policier, la casquette du rappeur, le casque de l'ouvrier, etc.



Cette donnée posée, Laure-Isabelle Blanchet s'est amusée à briser les conventions et inventer des chapeaux plus fous que ceux que l'on porte lors des courses hippiques d'Ascot ou Epsom, en Angleterre.

Les enfants, même très jeunes, ont l'expérience des chapeaux: à un an déjà, on a porté à chaque saison un bonnet différent. De plus, les enfants jouent spontanément à se mettre sur la tête des objets divers et développent ainsi leur goût de la transgression et de l'humour.

Le spectacle

Le chat de Mam'zelle semble avoir déserté le logis. Elle se décide à aller le chercher dans les rues du quartier. Mais Mam'zelle Chapeau ne sort jamais sans chapeau !

Devant son miroir, elle joue les coquettes, se maquille, et s'apprête, oubliant un moment la fugue de son animal de compagnie. Elle se met à essayer tous les bibis qu'elle extirpe des boîtes rondes de son petit logis : un bonnet de nuit qui ne la laisse pas dormir, un chapeau maison qui tourne sur sa tête, un chapeau musical, un chapeau pot de fleur, un chapeau arbre...

Tous plus fous et plus fantasques les uns que les autres, ils sont habités par de drôles de personnages qui se mettent en mouvement et nous racontent des histoires. On suit ainsi le périple d'un petit personnage à la tête ronde comme une bille nommé Bibi. Il joue au ballon, rencontre un oiseau, ou tombe de la balançoire sous le regard attendri de Mam'zelle Chapeau, qui souffle sur son bobo. Avec le haut-de-forme à musique, façon chapelier dans le conte *Alice au Pays des Merveilles*, Bibi entonne une comptine. Puis il grimpe sur un singulier arbre de vie, qui s'anime au fil des saisons qui défilent. Le chapeau-plage est le lieu de vacances du petit bonhomme, qui s'amuse à façonner et détruire des châteaux de sable. De retour à la maison, Bibi reçoit un cadeau: une facétieuse Tour de Babel qui se révèle être un circuit de billes géant.

Dans son délicieux habit rose très années 50, la pétillante et espiègle Mam'zelle Chapeau dévoile, entre deux éclats de rire, son délicieux sourire.

Mais qui donc s'est caché dans la dernière boîte ?



Economie et fantaisie

Pour ce spectacle, pas d'effet de lumière, ni de bande son. Un éclairage constant donne de la chaleur au plateau, créant une atmosphère calme et sécurisante pour les très jeunes enfants, qui entrent souvent pour la première fois dans une salle de théâtre.

Sur la scène, une chaise et dix boîtes à chapeaux plus grandes que nature constituent le décor. De forme simple et épurée comme des plats, ces boîtes rondes servent à esquisser l'intérieur de Mam'zelle Chapeau, préservant du regard du public les surprises à venir.

Mam'zelle Chapeau est là, elle accueille le public avec courtoisie. Vêtue d'une robe rose fuchsia, les adultes pourraient penser à Audrey Hepburn, dans *Breakfast at Tiffany's*. Cette dame-là a le goût des beaux atours, c'est sûr.

Puis, la manipulatrice sort un couvre-chef: un théâtre miniature, un terrain de jeu original tant pour le petit personnage que l'on découvre, Bibi, que pour cette drôle de dame qui mène le bal du spectacle. Bibi est un petit enfant, c'est lui le fil rouge du spectacle, le héros, le double du jeune spectateur.



La marionnettiste - castelet donne à voir des images, se servant de son corps comme socle à histoires. Avec coquetterie et élégance, Mam'zelle peine à trouver le chapeau qui lui convient pour sortir et s'égarer dans les paysages proposés par ses coiffes.

L'attention fragile du très jeune public se fixe sur le mouvement, les couleurs, les rythmes et les sons des mots. De courtes scènes se déroulent sur la tête de Mam'zelle Chapeau, permettant à l'enfant une compréhension immédiate. Quelques mots, comme des points de repères,

ponctuent l'action. Le petit enfant voit s'égrener des événements quotidiens. Expérimentant pour la première fois les sensations d'une représentation scénique du monde, il les reconnaît rapidement : Bibi ne veut pas dormir, fait trop de bruit ou se blesse en tombant. L'émotion née de la relation entre le personnage et son environnement se transmet dans le public : les mots sont répétés, les gestes imités.

Mam'zelle Chapeau est l'adulte, toujours complice de l'enfant-marionnette, jouant tour à tour toute sorte de rôles : la maman, le papa, l'oiseau, le poisson, etc.

Les chapeaux, comme de véritables machines de théâtre, se déforment, tournent, fleurissent puis se fanent, se déploient et disparaissent bientôt, pour laisser la place au prochain monde poétique à découvrir.

L'utilisation de coiffes ouvre, en outre, sur un genre de manipulation intéressant. La tige et la gaine, type de marionnettes actionnées par le dessous, sont les deux techniques utilisées au cours du spectacle. Un miroir assure les gestes de la marionnettiste, puisqu'ils qui nécessitent finesse et précision.

Quand le spectacle touche à sa fin, Bibi va se coucher pour la nuit et un chat-chapeau retrouvé miaule pour dire que « chat fini ».



Biographies

Laure-Isabelle Blanchet

Laure-Isabelle Blanchet est diplômée de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2002. Dès 2005, elle se passionne pour la marionnette, confirme ses talents de manipulation sous la direction de Guy Jutard et part régulièrement en tournée avec des spectacles en solo. Elle assiste également Pierre Monnerat dans la construction de marionnettes, de décors et d'accessoires destinés aux spectacles du *Théâtre des Marionnettes de Genève* et donne de nombreux stages adressés aux enfants et aux adultes. Elle signe sa première mise en scène, en 2009, avec *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin*, livre de Grégoire Solotareff qu'elle a également adapté à la scène. Après *Loulou* (2011), *Mam'zelle Chapeau* (2012) est sa troisième création marionnettique (plus de 270 représentations en plusieurs langues). Dans le cadre d'une coproduction entre le TMG et l'association *Le Cockpit*, elle conçoit, écrit et joue *La ligne de Chance* (2014). En 2015, elle fabrique et anime les poupées de l'opéra *Platée* pour l'ensemble classique *Geneva Camerata*. Elle obtient un *Certificate of Advanced Studies* en dramaturgie et performance du texte (UNIL - HETSR), en 2016. Elle assiste la metteuse en scène Angélique Friant pour *Éclipse* et joue dans *Boulou déménagement* de Julie Annen. En 2017, elle est commissaire de l'exposition de la collection du TMG, *Le fil d'une passion*, à l'espace *Quartier libre des Services industriels de Genève*. Et elle crée, en collaboration avec l'illustrateur Benoît Jacques, *Petit Sy, toute une montagne!*. En juin 2019, elle présente à *Baz'art* et à la *Biennale des arts indépendants de Genève*, une forme particulière pour un seul spectateur à la fois: *L'Umanoscope*, une boîte à spectacles de rue. En 2021, elle crée «Pistache» au Théâtre Am Stram Gram, Genève, un autre spectacle pour les très petits.

Jean-Marc Serre

Jean-Marc Serre est éclairagiste. Après des envies de peinture et des études de photographie, il débute, en 1985, sa carrière de régisseur / électricien au *Théâtre de Carouge* à Genève. Puis, pris par le démon de la création en 1987, il explore toutes les formes d'éclairages: pour le théâtre, (avec entre autres, Michel Duchaussoi et Agnès Maritsa Boulmer), pour la musique (notamment auprès de *John Lurie and the Lounge Lizards*, Nick Cave et la *Mano Negra*), puis pour la danse, qu'il découvre en 1990, par le biais du travail de Mena Avolio à Genève. Il rencontre également Anne-Teresa de Keersmaeker avec laquelle il collabore pour deux pièces. Il s'investit alors davantage dans le domaine de la création lumière pour la danse, et participe à de nombreuses pièces de la compagnie *Alias / Guillermo Botello*. Entre 2004 et 2017, il travaille auprès de Thomas Lebrun au sein de la *Cie Illico*, et du *Centre chorégraphique national de Tours*, notamment pour *Un twomen show* (en collaboration avec Foofwa d'Immobilité), *Les Soirées What You Want?*, *Que tal?* (en collaboration avec Cécile Loyer), *Switch*, *Many dreams for exercising waltz*, *La constellation consternée*, *La jeune fille et la mort*, *Six order pieces*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Tel Quel!*, *Lied Ballet*, *Avant toutes disparitions*, et *Another look at memory*. Il a collaboré à plusieurs reprises avec Laure-Isabelle Blanchet, pour *Mam'zelle Chapeau*, et *La ligne de Chance* et *Petit Sy, toute une montagne!*.

Revue de presse

Mam'zelle Chapeau (2012)

Haut-de-forme, sombrero et bonnet de nuit

Laure-Isabelle Blanchet crée «Mam'zelle Chapeau» au Théâtre des marionnettes de Genève

Opter pour tel couvre-chef plutôt que tel autre n'est pas anodin. Plusieurs facteurs président à ce choix, qui peut s'avérer très ardu: l'humeur du moment, la météo, l'occasion pour laquelle on habille son occiput (simple flânerie ou rendez-vous au sommet), le hasard... Mam'zelle Chapeau, elle, se désole de voir son feutre préféré complètement mité. Bien décidée à ne pas sortir tête nue, elle farfouille dans de grosses boîtes rondes remisées au grenier et met la main sur de véritables trésors. Haut-de-forme, sombrero ou bonnet de nuit, les accessoires tombés dans l'oubli reprennent vie et redonnent des couleurs à la demoiselle en pleurs. Car en passant d'une coiffe à l'autre, l'héroïne se prend au jeu et échafaude toutes sortes de scénarios.

La création de Laure-Isabelle Blanchet – seule interprète sur scène – a été nourrie d'un specta-



OLIVIER CARREL-LDD

cle où tout le récit se déployait à partir d'un vêtement (une robe), conçu comme un castelet mobile. Dans *Miss Monde*, de Guy Jutard, la comédienne genevoise faisait tourner son habit et donnait naissance à des saynètes empreintes d'émotions, perceptibles par les tout-petits. Ici, face au même public (de 1 à 3 ans), elle fait valser les chapeaux, théâtres miniatures de nouvelles aventures.

En s'appuyant sur le pouvoir évocateur d'un accessoire simple – mais qui se décline en une multitude de matières, formes et coloris –, Laure-Isabelle Blanchet adopte le rythme des saisons pour égrainer ses petites histoires. On dévale les pistes de ski sur un bonnet qui tient bien chaud et on admire la floraison de potagers sur un chapeau printanier. Personnages et décors se succèdent ainsi par la grâce des ma-

riionnettes à tiges manipulées à vue par la comédienne. Un spectacle presque sans paroles, qui pourrait bien décoiffer.

Khadija Sahli

Genève. Théâtre des marionnettes de Genève, rue Rodó 3. Ma je-ve à 10h, me sa-di à 11h, ma-di à 15h, ma je-ve à 16h30, me sa-di à 17h du 11 au 21 décembre. (Loc. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch).

Sortir.ch, décembre 2012

MONTHEY Le théâtre de marionnettes de Genève à la Bavette.

Mam'zelle chapeau...

Original, détonnant, enthousiasmant, la Bavette à Monthey vous propose un spectacle de figurines animées pour les tout-petits, dès 1 an, ce samedi 9 novembre 2013 à 11 h, 15 h et 17 h. Intitulé «Mam'zelle chapeau», cette pièce du théâtre de marionnettes de Genève a été créée par Laure-Isabelle Blanchet avec comme assistant à la mise en scène Jean-Marc Serre, et aux costumes Aline Courvoisier.

Devant son miroir, Mademoiselle joue les coquettes.

Elle se maquille, en attendant le retour de son précieux chat qui semble avoir fugué. Dans les rondes boîtes de son petit logis dorment des chapeaux oubliés. Tous plus fous et fantasques les uns que les autres, ils sont habillés par de drôles de personnages



De drôles de personnages pour de drôles d'histoires... DR

dans de drôles de situations toujours émouvantes, changeantes, rigolotes, qui emportent les spectateurs. Rendez-vous à ne pas manquer. ● C/JMT

«Mam'zelle chapeau», samedi 9 novembre 2013 à 11 h, 15 h et 17 h à La Bavette au P'tit théâtre de la Vièze. Réservations auprès de Monthey Tourisme au 024 475 79 63 ou sur le site www.labavette.ch.

Le Nouvelliste, 9 novembre 2013

Une demoiselle pétillante et espiègle joue du chapeau pour le jeune public

Famille

Un merveilleux périple dans l'esprit des créations du TMG pour les plus petits

Pétillante et espiègle dans son habit rose bonbon, Mam'zelle Chapeau joue (un peu) les coquettes, avant de capter vite fait l'attention des tout-petits. Dans les boîtes rondes de son petit logis dorment de drôles de chapeaux, habités par un drôle de personnage dénommé Bibi. Ce petit gars à la tête ronde comme une bille va connaître de belles aventures, passant du bonnet à pompon au haut-de-forme musical façon chapelier fou



Laure-Isabelle Blanchet, dans «Mam'zelle Chapeau».

d'Alice au pays des merveilles. Sans oublier un chapeau-plage de vacances.

Sur la tête de Laure-Isabelle Blanchet, l'héroïne de *Mam'zelle Chapeau*, les couvre-chefs sont autant de petits théâtres dont elle manipule les décors et les personnages. Des petits airs fredonnés, un grain de folie et une tendresse omniprésente accompagnent ce voyage proposé aux minots de 1 à 3 ans. **P.H.M.**

«Mam'zelle Chapeau», du 12 février au 1er mars. Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3. De 1 à 3 ans. 25 minutes. Horaires: www.marionnettes.ch

Tribune de Genève, 12 février 2015

« VOYAGER avec l'imaginaire - Les couvre-chefs de Mam'zelle Chapeau, une fenêtre sur le monde

En attendant le retour de son chat, une demoiselle joue à coiffer des chapeaux excentriques

Prenez un chapeau plein de fantaisie, un vêtement qui attire l'attention et un visage qui parle de lui-même, mélangez le tout et voilà que la solaire Mam'zelle Chapeau apparaît.

Ce spectacle pour enfants tient essentiellement aux changements de chapeaux et aux situations qu'ils engendrent. On passe donc au chat poilu (qui clôt la représentation) par la maison aux mille fenêtres et aux mille surprises, par l'arbre de l'hiver, par les vacances à la mer ou encore par la pyramide des jeux et par le haut-de-forme musical.

Bibi, que l'on peut supposer être un enfant vif et adroit, interagit avec les chapeaux et les situations que Mam'zelle lui propose, et transmet des émotions au public tout prêt à s'identifier à lui. Pas du tout intimidé par l'excentricité des couvre-chefs, Bibi joue avec les opportunités que chaque nouveau chapeau lui offre. On le voit ainsi courir autour d'une maisonnette avec des fenêtres où sont penchés ses parents surmenés et incapables de l'aider à descendre son ballon qui a atterri sur le toit. C'est son ami l'oisillon qui lui prêtera main forte pour retrouver sa balle et qui lui permettra de reprendre ses activités.

Si pour Bibi la vie est un jeu, pour Mam'zelle Chapeau la vie est un voyage perpétuel, une expérience qui s'engage dès que s'ouvre l'une de ses boîtes à chapeau. Voyages et expériences se déploient, même si elle reste assise devant son miroir: mais ce paradoxe se dissipe, puisque c'est l'imagination qui tient le rôle principal. »

Traduction de l'article paru dans *La Voce di Mantova*, 29 octobre 2015

Liens Vimeo :

Captation complète : <https://vimeo.com/134994194>

Extraits : <https://vimeo.com/68054212>

Petit Sy, toute une montagne ! (2017)

«Petit Sy» fait l'éloge de la persévérance

Au Théâtre des Marionnettes, le mythe de Sisyphe amuse et interpelle les enfants

Muriel Grand

Remonter encore et encore une pierre au sommet d'une montagne. A priori, difficile de trouver tâche plus déprimante. Pourtant, dans le spectacle *Petit Sy* du Théâtre des Marionnettes, le mythe de Sisyphe devient une ode à l'inventivité et la persévérance. «Pour moi, le but ultime réside dans l'action elle-même, et pas forcément dans le résultat», explique Laure-Isabelle Blanchet, la conceptrice du projet.

Échelle, corde, escalier, tête, pieds et mains: le personnage trouve de nombreuses manières de jucher le rocher sur le sommet. Parfois, il se fait même aider par les manipulatrices. D'autres fois, il montre un découragement certain. Mais l'arrivée d'une étrange créature d'abord rivale, puis complice, va lui ouvrir de nouvelles perspectives...

«Attention, il va tomber!»

«J'ai souhaité supprimer tout l'aspect culpabilisant du mythe de Sisyphe, héros condamné pour avoir enchaîné la mort, raconte Laure-Isabelle Blanchet. Mais son châtiement peut parler à chacun. Qui n'a jamais échoué dans ce qu'il entreprenait? Qui n'a pas connu des moments d'obstination ou de révolte devant ce qui n'est pas maîtrisable?»

Cette version du mythe est destinée aux enfants dès 5 ans,

qui suivent avec attention les différentes tentatives du héros. «Attention, il va tomber!» s'exclament-ils lorsqu'un oiseau se perche sur le rocher, ou qu'il vacille suite à un fort éternuement. Et rien ne les fait plus rire que la pierre qui retombe sur la tête du malheureux Petit Sy.

«Un peu absurde, pas vraiment narrative, l'histoire a de quoi résonner particulièrement chez les petits, estime la metteuse en scène. À cet âge-là, ce n'est pas facile de maîtriser le monde...» Né de simples dessins d'un bonhomme hissant une pierre sur une montagne ou jouant avec, le

spectacle s'est développé à partir d'improvisations sur ce thème. «Nous avons essayé de trouver un équilibre entre le côté mélancolique et le côté joyeux», note Laure-Isabelle Blanchet.

Le percussionniste Guillaume Lager accompagne avec délicatesse les péripéties sans paroles de ce Sisyphe miniature. Installé sur la scène avec ses instruments singuliers, il renforce l'action par des bruitages, en particulier pour les multiples chutes de pierre, et exprime en musique les états d'âme du personnage.

Benoît Jacques au décor

Pour le décor et les personnages, Laure-Isabelle Blanchet a fait appel au dessinateur belge Benoît Jacques, qui n'avait jamais participé à un spectacle de marionnettes. «J'aime beaucoup le trait brut et la narration heurtée de ses livres, c'est pourquoi je souhaitais collaborer avec lui, explique-t-elle. Mais cela n'a pas été facile de traduire son univers en trois dimensions!»

Finalement, cette création est le fruit d'une réflexion commune. «Benoît Jacques a apporté un regard neuf sur notre travail ainsi que des éléments originaux, telle que la tête-caillou qui capte le monde extérieur, rapporte la dramaturge. Comme dans la version du mythe de Camus, dont je me suis beaucoup inspirée, le rocher a aussi droit à la parole...»

Pratique

«Petit Sy, toute une montagne» Jusqu'au mercredi 20 décembre au Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3. Dès 5 ans, durée 45 minutes. Réservations: 022 807 31 07 et sur le site www.marionnettes.ch



CARLO DE ROSA

«Petit Sy» fait l'éloge de la persévérance

Au Théâtre des Marionnettes, le mythe de Sisyphe amuse et interpelle les enfants

Muriel Grand
Remonter encore et encore une pierre au sommet d'une montagne. A priori, difficile de trouver tâche plus déprimante. Pourtant, dans le spectacle *Petit Sy* du Théâtre des Marionnettes, le mythe de Sisyphe devient une ode à l'inventivité et la persévérance. «Pour moi, le but ultime réside dans l'action elle-même, et pas forcément dans le résultat», explique Laure-Isabelle Blanchet, la conceptrice du projet. Échelle, corde, escalier, tête, pieds et mains: le personnage trouve de nombreuses manières de jucher le rocher sur le sommet. Parfois, il se fait même aider par les manipulatrices. D'autres fois, il montre un découragement certain. Mais l'arrivée d'une étrange créature d'abord rivale, puis complice, va lui ouvrir de nouvelles perspectives...

Pratique

«Petit Sy, toute une montagne» Jusqu'au mercredi 20 décembre au Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3. Dès 5 ans, durée 45 minutes. Réservations: 022 807 31 07 et sur le site www.marionnettes.ch

Benoît Jacques au décor
Pour le décor et les personnages, Laure-Isabelle Blanchet a fait appel au dessinateur belge Benoît Jacques, qui n'avait jamais participé à un spectacle de marionnettes. «J'aime beaucoup le trait brut et la narration heurtée de ses livres, c'est pourquoi je souhaitais collaborer avec lui, explique-t-elle. Mais cela n'a pas été facile de traduire son univers en trois dimensions!» Finalement, cette création est le fruit d'une réflexion commune. «Benoît Jacques a apporté un regard neuf sur notre travail ainsi que des éléments originaux, telle que la tête-caillou qui capte le monde extérieur, rapporte la dramaturge. Comme dans la version du mythe de Camus, dont je me suis beaucoup inspirée, le rocher a aussi droit à la parole...»

Tribune de Genève, 14 décembre 2107

Dossier pédagogique:

<http://www.lecockpit.ch/rawafWg8fQipS/Doss%20Péd%20SY.pdf>

Liens Vimeo :

Captation : <https://vimeo.com/253167010>

Extraits : <https://vimeo.com/252490839>

Le Temps, 12 décembre 2017

La ligne de Chance (2014)

L'âge d'or retrouvé au pays des papiers découpés

Laure-Isabelle Blanchet crée «La Ligne de Chance» au Théâtre des marionnettes de Genève. Un parcours initiatique qui puise aux sources de la mythologie helvétique

Les contes appartiennent à tout le monde. Encore faut-il s'en souvenir, et continuer à y puiser ce qu'ils ont à nous offrir, toujours: un secours, une force, un appétit renouvelé pour la vie. Laure-Isabelle Blanchet croit aux vertus des contes. Sa nouvelle création, *La Ligne de Chance*, est irriguée par des histoires du patrimoine suisse qui demeurent peu connues.

Quel ravissement pour les petits spectateurs du Théâtre des marionnettes de Genève de découvrir ce loup mélomane ou cette vouivre à l'œil puissant évoluer dans un décor inspiré de l'art des papiers découpés, si cher au Pays-d'Enhaut. Aux côtés d'un conteur vibrant (Khaled Khouri), la marionnettiste genevoise tisse le fil d'un récit prenant à travers des tableaux d'une grande beauté.

Ce qui séduit d'emblée, c'est l'art du conteur de créer une atmosphère douce et intime. Sa voix est enveloppante, ses gestes précis. Il parle d'un temps où les hom-

mes et les animaux partageaient les fruits de la terre. A côté d'un village, coulait une rivière. Une bille lancée dans un grand bol fait résonner les clapotis, on ressent soudain toute la fraîcheur de cette oasis. Mais ce paradis, où «on pouvait se coucher dans les pétales des fleurs», s'est évanoui. La faute aux hommes qui ont voulu s'accaparer les trésors de la nature.

La naissance de l'héroïne, pré-nommée Chance, est marquée par cette fin de «l'âge d'or» que l'on retrouve dans la mythologie suisse. Venue d'ailleurs, la famille de la fillette est bannie du village. Alors, quand sa mère tombe gravement malade, Chance se tourne vers la nature, persuadée d'y trouver un remède miraculeux.

La mise en scène enchante par les différents plans qu'elle déploie. Au premier plan, le conteur-bruiteur; derrière lui, à l'intérieur d'un cadre noir, se détachent sapins et chalets. On reconnaît l'esthétique des papiers découpés

dont Johann Jakob Hauswirth, notamment, fut un maître incontesté au XIXe siècle. Laure-Isabelle Blanchet est à la manœuvre, c'est elle qui plante ces formes amovibles sur des lignes horizontales ou obliques. Elle donne aussi vie aux marionnettes façonnées par Pierre Monnerat.

Chance ne reculera pas devant la vouivre, ce dragon mythique honni par les hommes. Leur face-à-face sur fond rouge feu est saisissant. La délivrance est à ce prix.

La marionnettiste saute à présent hors du cadre noir, aérienne: «Les histoires, ça tire des lignes entre les gens, les temps et les mondes.» Quelle aubaine pour le jeune public d'avoir arpenté ces terres fertiles avec la petite Chance. **Khadidja Sahli**

La Ligne de Chance. Théâtre des Marionnettes de Genève. Dès 4 ans, 45 min. Jusqu'au 21 décembre. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch

Le Temps, 20 décembre 2014

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC, GENÈVE

Si la chance vous était contée

Depuis son village jusqu'au sommet de la montagne où vit la vouivre, sorte de dragon ailé, Chance poursuit sa quête du remède qui guérira sa mère. Dans un très beau cadre alpin en noir et blanc inspiré des papiers découpés du Pays-d'Enhaut, Khaled Khouri déroule en narrateur le récit de la *Ligne de Chance*, conçu par Laure-Isabelle Blanchet. Manipulant la chouette blessée ou le loup terrifiant, la comédienne et marionnettiste participe aussi de ce voyage initiatique inspiré des

contes et légendes suisses.

Après *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin* et *Loulou* (repris au printemps prochain), Laure-Isabelle Blanchet rend ici un magnifique hommage à la tradition orale, dans une esthétique épurée particulièrement soignée. Pour le plus grand bonheur des enfants dès 4 ans et de leurs parents, s'ils trouvent encore des places (le spectacle affiche déjà complet). CDT/CÉDRIC VICENSINI

Jusqu'au 21 décembre, Théâtre des Marionnettes de Genève, 3 rue Rodolphe. www.marionnettes.ch

Le Courier, 12 décembre 2014

Dossier pédagogique:

<http://www.lecockpit.ch/rawW5eKL6q26W/Doss%20Péd%20LdC.pdf>

Liens Vimeo :

Captation : <https://vimeo.com/134965896>

Extraits : <https://vimeo.com/134949861> et <https://vimeo.com/134949860>

Loulou (2011)

Loulou, ou l'éloge de l'amitié

Elise Perrier

Quand deux animaux censés être ennemis intimes se lient d'amitié, il est possible de s'attendre au pire. Mais pour Loulou le loup et Tom le lapin, les choses sont toutes différentes puisque leur innocence les garde de savoir qu'ils devraient se méfier l'un de l'autre. Tout se passe bien jusqu'au jour où Loulou fait peur à Tom...

Inspiré d'un récit de Grégoire Solotareff, «must» de la littérature enfantine, ce spectacle de marionnette prend vie et s'incarne magnifiquement. Le décor est simple et ingénieux, aux couleurs vives et lumineuses. En un clin d'œil, il se transforme en rivière, en chambre à coucher, en désert. Cette scénographie épurée permet d'autant mieux de donner corps aux marionnettes conçues par le génial Pierre Monnerat. Du tout petit oiseau perché, au poil de museau des



Cécile Vincemin

loux, jusqu'à la fumée de cigarette qui s'échappe de la gueule des loups siamois, le spectacle n'a de cesse de nous captiver. Les deux marionnettistes, Chine Curchod et Laure-Isabelle Blanchet mènent le tout de main de maître, parfaitement calées, entre elles d'abord, mais aussi en symbiose avec les éléments, leur marionnette et la musique. En effet, pour le plus grand plaisir des petits et des grands, Loulou est aussi une

comédie musicale qui se chante sur des airs de blues western.

Ce spectacle, destiné tout d'abord à des enfants de 4 à 7 ans, mais qui ne manquera pas de plaire aussi aux adultes, est une célébration de l'amitié. L'innocence et la fraîcheur de nos deux protagonistes les pousse l'un vers l'autre, alors qu'ils sont, de prime abord, totalement incompatibles. Métaphore d'une amitié qui peut se construire au-delà des divergences de religions et de statut social. C'est un spectacle qui nous invite à nous questionner sur nos limites et où l'on apprend à surpasser nos peurs fondamentales et instinctives au profit de l'ouverture d'esprit, de la tolérance et de l'écoute, dans le but de s'enrichir au contact de l'étranger.

«Loulou», du 25 avril au 23 mai, au Théâtre de Marionnettes de Genève. Plus d'informations sur www.marionnettes.ch, ou au 022 807 31 00

MAI 12 LA VIE PROTESTANTE

La vie protestante, 12 mai 2012

Critique: «Loulou» au Théâtre des Marionnettes de Genève

L'apprentissage de l'amitié, entre ciel bleu et orage

L'auteur et illustrateur Grégoire Solotareff en est convaincu, le jeu surpasse de très loin l'école comme vecteur de la transmission des savoirs. Le jugement pourrait paraître péremptoire, mais l'ancien médecin reconverti dans la littérature pour la jeunesse parle d'expérience: il n'a été scolarisé qu'à l'âge de 12 ans. Les personnages nés sous sa plume sont ainsi souvent réunis – malgré leurs différences – par le jeu. L'idée avait déjà séduit les Genevoises Laure-Isabelle Blanchet et Chine Curchod, qui avaient adapté *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin*, une rébellion à hauteur d'enfant très joliment portée à la scène. Encouragé par le bon accueil de l'auteur, le duo s'est emparé de *Loulou*, à voir ces jours au Théâtre

des Marionnettes de Genève. Un spectacle de marionnettes inventif, tendre et interprété avec doigté, sur la solitude et l'amitié.

Une scène inaugurale: un loup un peu crooner, entouré d'un chœur de lapins furtifs. La cohabitation serait-elle possible? On n'ose y croire. Qui se douterait, plus loin, que Loulou le loup, initié aux rudiments de la chasse par un oncle (certes) malhabile, se liera d'amitié avec un lapin? L'impensable advient pourtant, après un drame. Le tonton, fracassé sur un rocher, succombe à ses blessures. Cette scène, où Loulou, incrédule, s'allonge à côté de la dépouille de son aîné, est d'une simplicité poignante. On passe du rire à l'émotion recueillie, dans un souffle. C'est

là que Loulou débusque Tom dans son terrier. Un lien profond entre ceux que tout devrait séparer se tisse ainsi, au fil d'émouvantes séquences de partage de savoirs (la lecture, la pêche ou la course).

Dans un décor aux lignes franches et aux couleurs vives – fidèle à l'esthétique de Solotareff – Chine Curchod et Laure-Isabelle Blanchet manipulent à vue les marionnettes en mousse latexée façonnées par Pierre Monnerat. Les comédiennes alertes, deux cow-boys tout de noir vêtus, chantent en chœur ou en solo des mélodies d'inspiration country (la musique de Julien Israelian, Philippe Koller et Pierre Omer est savoureuse) en se fondant dans le paysage désertique figuré par un plateau au jaune éclatant,

amovible à l'envi. Doux une belle fluidité dans le passage d'une scène à l'autre. Trappes et tirettes font surgir une rivière où on taquine le goujon, ou une chambre d'enfant, théâtre d'un cauchemar saisissant – une immense gueule de loup en acier prête à dévorer une proie sans défense. Cette proie, c'est Tom, reclus après avoir joué à «Loup y es-tu?» avec son camarade, soudain perçu comme un prédateur. L'amitié n'est pas un chemin pavé de roses, nous dit Solotareff. Mais la confiance peut renaître de ses cendres, à tout moment.

Khadidja Sahli

Loulou. Théâtre des Marionnettes de Genève, jusqu'au 23 mai. Dès 4 ans. 022 807 31 07.

Le Temps, 12 mai 2012

Lien Vimeo :

Extraits : <https://vimeo.com/68069394>

Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin (2009)

La révolte d'un petit lapin

MARIONNETTES • Le Théâtre des marionnettes de Genève propose un classique de la littérature enfantine engagée.

Sandra Joly

Jean Carotte est un lapin avec d'immenses oreilles. Mais tout le monde ne cesse de l'appeler «mon petit lapin». Jean Carotte décide alors de se révolter. Il va passer outre les conseils sages et avisés de son grand-père. Voilà une étonnante galerie d'humains animalisés qui prennent relief et vie au cœur d'un castelet tout en cercle et des

décors qui tournent, donnant l'illusion parfaite du mouvement. Bref, une fable engagée pour transmettre aux enfants des valeurs comme l'anti-héroïsme, l'amitié et le respect de la différence. L'adaptation et la mise en scène sont signées Laure-Isabelle Blanchet et l'histoire même Grégoire Solotareff. On y court! ■

«Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin», du 30 avril au 18 mai, Théâtre des marionnettes de Genève, www.marionnettes.ch

PARTICIPATION

Envoyez GHI LAP au 911 ou appelez le 0901 888 022, code 20 (à fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 21 avril à minuit. Ou remplissez un coupon à nos guichets.

GHI, 16 avril 2014

Genève

Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin

Théâtre des marionnettes

de Genève, rue Rodo 3. Me à 15h, sa-di à 17h du 30 avril au 17 mai et di 18 mai à 11h et 17h. (Loc. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch).

Une rébellion enfantine haletante, interprétée avec doigté par la marionnettiste Chine Curchod

Jean Carotte en a gros sur la patate. Le petit lapin que tout le monde trouve si attendrissant veut prouver à la terre entière qu'il est capable de grands exploits. La comédienne et marionnettiste Chine Curchod insuffle une belle énergie au héros né sous la plume de Grégoire Solotareff. Dans un castelet forestier, elle déploie le récit avec précision. Sur son impulsion, Jean Carotte dévale joyeusement les pentes enneigées, échappe aux griffes d'un grand méchant loup, avant de passer par la case prison... Le rythme tantôt soutenu, tantôt langoureux imprimé à cette rébellion enfantine est un des atouts de la mise en scène signée par Laure-Isabelle Blanchet. Dès 4 ans. **KS**

Sortir, mai 2014

Lien Vimeo :

Extraits : <https://vimeo.com/68118947>

Fiche technique

Mam'zelle Chapeau

Un spectacle du *Cockpit* créé au *Théâtre des marionnettes de Genève*.

Public cible :	Très jeune public (dès 1 an).	
En diffusion scolaire :	Crèches, petite et moyenne section de maternelle.	
Durée :	25 minutes	
Jauge impérative :	40 spectateurs, y.c. accompagnants pour une bonne vision des marionnettes et des objets) Dernier spectateur : à 4.50 m max.	
Lieu scénique :	Ouverture au cadre	4.00 m
	Profondeur	3.00 m
	Hauteur	3.00 m
Equipement :	La compagnie possède son propre matériel d'éclairage. Fond de scène en pendrillons noirs/sol noir. Salle totalement obscurcie.	
Durée du montage :	<1 heure	
Durée du démontage :	30 minutes	
Type de salle :	Salle plate, montage au sol avec spectateurs en gradins souhaité.	
Remarque :	Ce spectacle est en totale autonomie technique et s'adapte à toutes les salles ayant les caractéristiques précitées.	



Contacts

Le Cockpit

Théâtre de marionnettes pour enfants et adultes à Genève et sur les routes...



Le Cockpit
21 rue des Gares
1201 Genève
Suisse

Informations
info@lecockpit.ch

Administration
France Jaton
+41 79 900 77 85
admlecockpit@gmail.com

Retrouvez toutes les informations
sur nos spectacles, tournées et projets:
www.lecockpit.ch

